

Opéra de Nice
Saison lyrique 2009-2010

Parsifal

Richard Wagner

Janvier 2010 à ACROPOLIS Salle Apollon

Vendredi 15, 19h

Dimanche 17, 14h30

Livret Richard Wagner

Coproduction Opéra de Nice, Opéra de Leipzig & Grand Théâtre de Genève

Direction musicale • Philippe Auguin

Mise en scène et décors • Roland Aeschlimann reprise par Dagmar Pischel

Costumes • Susanne Raschig

Eclairages • Lukas Kaltenback

Chorégraphie • Lucinda Childs

Parsifal • Gary Lehman

Kundry • Elena Zhidkova

Amfortas • Jukka Rasilainen

Gurnemanz • Kurt Rydl

Titirel • Victor von Halem

Klingsor • Peter Sidhom

Deux chevaliers Richard Rittelmann • Yuri Kissin

Quatre écuyers • Caroline Mutel, Marie Gautrot,

William van der Heyden, Antoine Normand

Six filles-fleurs de Klingsor • Barbara Ducret, Stéphanie Loris, Marie Gautrot, Catherine Hunold,

Caroline Mutel, Lucie Roche

Orchestre Philharmonique de Nice

Chœur de l'Opéra de Nice

Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice

Ballet Nice Méditerranée Opéra de Nice

Acte I

Un bois dans le domaine de la confrérie du Graal. Le matin. Gurnemanz, un ancien parmi les chevaliers du Graal et par ailleurs le confident du roi, réveille deux écuyers endormis et les exhorte à reprendre le service. Deux chevaliers du Graal surviennent, annonçant la venue d'Amfortas, le roi du Graal. Malade, celui-ci est transporté vers le lac où il souhaite se baigner. Jusqu'à présent, toutes les tentatives de le guérir ont échoué, même la plus récente, celle de Gawan, dont Gurnemanz lui-même avait été enclin à espérer le succès, bien qu'il sût que le roi ne pourrait être secouru de la sorte. Il se dérobe à la question de savoir qui pourra effectivement guérir le roi. Sur ces entrefaites surgit Kundry, la messagère du Graal, une créature surnaturelle et inquiétante aux yeux de la confrérie. Elle apporte un baume à l'intention du roi qui arrive à ce moment précis. Amfortas espère que le bain dans le lac soulagera son mal; il ne croit plus en la guérison mais aspire à la mort. Gurnemanz lui présente le baume de Kundry et le roi, reconnaissant, accepte d'y recourir. À peine le roi et sa suite ont-ils quitté la scène que deux écuyers se répandent en propos malveillants à l'égard de la messagère. Gurnemanz prend sa défense, rappelant qu'elle exécute ses tâches mieux que tout autre sans jamais exiger rien en remerciement. Les écuyers poursuivent leur offensive. Soucieux de récuser leurs griefs à l'aide d'arguments, Gurnemanz s'absorbe dans le récit de l'histoire des chevaliers du Graal. Sa narration fournit à la fois la description et l'explication de la situation désespérée de la Communauté.

Tituel, le père d'Amfortas, roi du Graal, acquit jadis, par des voies miraculeuses, le récipient qui avait servi lors de la Cène ultime et dans lequel, ultérieurement, avait été recueilli le sang du Sauveur sur la croix. Il se vit de surcroît confier la lance avec laquelle une blessure avait été infligée au flanc du Crucifié. Tituel fit bâtir une forteresse pour abriter ces reliques ; pendant que s'en effectuait la construction il découvrit pour la première fois Kundry, la seule femme qui fréquentât le domaine du Graal ; elle se trouvait dans un état de léthargie proche de la mort.

Autour de la forteresse du Graal se constitua une communauté de chevaliers, une collectivité d'élus, fortifiés par la vue du Graal et destinés à combattre au nom de la foi. Le vœu de chasteté étant la condition indispensable pour en faire partie, l'un des élus, Klingsor, s'émascula pour ne pouvoir enfreindre l'interdit. Il n'en fut pas moins sur-le-champ expulsé par Tituel dès lors que, bien entendu, le chevalier se devait de cultiver la chasteté par la détermination intérieure et non par le recours à une violence extérieure. Klingsor se fit l'adversaire de Tituel et de toute la confrérie et, par le pouvoir de la magie, fit surgir un monde opposé à celui du Graal : un château maléfique et un jardin de délices où il séduisit les chevaliers du Graal et les entraîna à leur perte. Lorsque Tituel passa les pouvoirs à Amfortas, celui-ci entreprit tout d'abord de se mettre en campagne contre le magicien et il s'arma de la lance du Graal. Toutefois avant même qu'il ne fût confronté à Klingsor, une femme extraordinairement belle capta son attention; Amfortas succomba à ses avances. Klingsor lui déroba la lance et le frappa au moment de la jouissance suprême.

Gurnemanz parvint de justesse à sauver le roi de la mort mais Klingsor demeura en possession de la lance. La blessure infligée ne guérit pas et Amfortas survit dans d'atroces souffrances. Le Graal a prophétisé qu'un "chaste fol instruit par la pitié" viendra le délivrer du mal. À peine Gurnemanz a-t-il relaté cette prophétie que se produit un grand tumulte: un cygne sauvage a été abattu. Le tireur approche; c'est Parsifal, un adolescent fruste et ingénu qui ne sait absolument pas qu'il a commis un sacrilège. Gurnemanz parvient à lui faire comprendre ce dont il s'est rendu coupable. Interrogé sur son nom et sur son origine, Parsifal est incapable de répondre. Il finit néanmoins par parler de sa mère, Herzeleide, et raconte comment, ayant été séduit par l'aspect de chevaliers qu'il avait rencontrés, il l'abandonna sans autre forme de procès. Kundry précise qu'Herzeleide a délibérément fait de son fils un innocent, qu'elle l'a tenu à l'écart du monde et des armes pour lui épargner le sort de son père qui, avant même la naissance de Parsifal, avait péri sur le champ de bataille. Puis elle annonce qu'Herzeleide est morte de chagrin à la suite du départ de son fils. Furieux, Parsifal la saisit à la gorge.

Gurnemanz intervient et lui fait la morale. Parsifal est au bord de l'évanouissement. Kundry se porte à son secours. Puis elle sombre dans une torpeur contre laquelle elle ne peut se défendre. Espérant que Parsifal est l'innocent si ardemment attendu, Gurnemanz l'invite à assister à la présentation solennelle du Graal. Amfortas souhaite n'avoir pas à dévoiler le Graal car celui-ci est source de vie cependant que lui-même aspire à mourir pour être délivré de ses tourments. Tituel, faible au point que, littéralement, il ne vit plus que dans la tombe, est toutefois inflexible: il exige qu'Amfortas expie sa faute en servant le Graal. Amfortas a beau crier miséricorde, il est contraint de dévoiler le Graal. La cérémonie suit son cours. Parsifal ne comprend pas ce qu'il voit; il reste là, désespéré. Dépité, Gurnemanz le chasse.

Acte II

Le château maléfique de Klingsor. Klingsor veut subjugué Parsifal qu'il soupçonne d'être le sauveur d'Amfortas ; lui-même veut devenir le roi du Graal. Son principal outil est Kundry, qu'il tient en son pouvoir. Dans le domaine du Graal, elle sert de messagère, cependant que dans celui de Klingsor, dont il est la contrepartie, elle est purement et simplement la séductrice qui, sous ses innombrables aspects, et notamment sous celui d'Hérodiade, captive les hommes au fil des siècles. Klingsor la sort de son engourdissement pour la préparer à la mission qu'elle aura à accomplir ce jour même. Kundry ne veut plus jouer ce rôle dont elle souffre. Cependant, elle a beau déplorer la faiblesse des hommes et supplier Klingsor de la libérer de son devoir de séduction, rien n'y fait ; elle se glisse à nouveau dans la peau de la séductrice. Au demeurant, la délivrance qu'elle souhaite avec tant de ferveur ne peut venir que de l'accomplissement de cette fonction, dès lors qu'elle lui viendra de la résistance d'un homme qu'elle aura cherché à séduire. Partant, il lui faut séduire pour échapper à l'obligation même de séduire. Parsifal arrive en vue du château. Klingsor appelle ses gardes au combat mais Parsifal parvient sans effort à les vaincre. Tandis que Klingsor disparaît, de ravissantes jeunes filles se réveillent dans le jardin enchanté, tirées de leur sommeil par le bruit du combat. Parties à la recherche de leurs bien-aimés, elles découvrent Parsifal et le convient à un jeu fort peu innocent qui sert de prélude à l'arrivée de Kundry. Pour la première et unique fois au cours de toute la pièce, Kundry appelle Parsifal par son nom, réveillant en lui le souvenir de sa mère et de l'amour maternel. Lorsque, pour la première fois, elle l'embrasse en signe de "bénédictio maternelle et d'adieu ultime", une transformation prodigieuse se produit en Parsifal. Il se souvient brusquement de la plaie d'Amfortas et comprend, comme s'il en était lui-même la proie, quel est le mal dont le roi du Graal est accablé. Sur le coup, il comprend que la séductrice d'Amfortas n'est autre que Kundry et il se voit dans le rôle de celui à qui il incombe de sauver Amfortas et de rétablir la pureté du Graal. Il repousse Kundry qui lui révèle le désir de rédemption dont elle-même est animée. Elle a vu le Sauveur et en a ri. Son regard l'a frappée et la poursuit au fil des siècles, la condamnant à séduire éternellement. Le désir qu'a Kundry de se voir délivrée retient l'attention de Parsifal ; mais ce désir est éclipsé par le devoir de séduction, si bien que cette rédemption, que Parsifal doit lui apporter, elle ne la voit que dans l'accomplissement de l'amour. Lorsque celui-ci l'enjoint à lui dire par quelles voies il pourra retrouver Amfortas, elle appelle Klingsor à l'aide et maudit les chemins que Parsifal empruntera. L'enchanteur apparaît et dirige sur Parsifal la lance du Graal. Mais il ne peut rien contre lui. Parsifal se saisit de la lance et, d'un signe, provoque l'écroulement du château maléfique. Parsifal se retourne vers Kundry et lui dit qu'elle sait où elle pourra le retrouver.

Acte III

Un Vendredi-Saint, dans le domaine du Graal. De nombreuses années ont passé. Lieu de la retraite de Gurnemanz, devenu un vieillard. Revenue dans le domaine du Graal, Kundry sort de sa torpeur et s'éveille à une vie nouvelle. Elle ne trouve quasiment pas de mots pour répondre à Gurnemanz et restera muette. Parsifal survient avec la lance, lui aussi tout d'abord est silencieux. Il sort d'une longue errance pendant laquelle il a amèrement regretté ses égarements tout en combattant pour la sauvegarde de la lance, dont il n'a pu se servir comme d'une arme. Gurnemanz est émerveillé lorsqu'il

reconnaît la lance, car celle-ci est pour lui l'annonce du salut universel. Il relate qu'Amfortas, n'aspirant plus qu'à la mort qui le délivrera de ses maux, refuse depuis longtemps de dévoiler le Graal. Dès lors les chevaliers n'ont plus la force d'accomplir leur mission et la confrérie a perdu sa raison d'être. Titurel vient lui-même de passer de vie à trépas. Enclin à se croire coupable des erreurs commises par autrui, Parsifal s'accuse d'être à l'origine de ce décès, et même du malheur qui a frappé la Communauté. Il est au bord de l'évanouissement et c'est Kundry qui, une fois de plus, se porte à son secours. Puis elle lui baigne les pieds et les sèche avec ses cheveux. Pénétré de la certitude que Parsifal doit à présent devenir le roi du Graal, Gurnemanz le prépare à sa nouvelle dignité et le bénit.

Parsifal se tourne vers Kundry et lui donne la baptême. Il est surpris que la nature soit si belle le jour même du Vendredi-Saint alors que, selon lui, elle aurait à porter le deuil et à pleurer. Apparaissant ici comme le théologien de la confrérie du Graal, Gurnemanz lui explique pourquoi il en est ainsi : La Rédemption de l'homme par le Crucifié se communique à la nature dans l'allégresse. Parsifal revoit le jardin de Klingsor et se tourne vers Kundry. Gurnemanz conduit Parsifal vers le lieu de rassemblement de la confrérie du Graal. À l'occasion des funérailles de Titurel et à la demande instante des chevaliers, Amfortas a accepté de dévoiler le Graal pour la dernière fois. Mais les chevaliers ont beau lui rappeler sa promesse, il refuse de faire ce qu'ils exigent et il finit par leur demander de le tuer. Parsifal restitue la Lance à la confrérie du Graal et ferme la blessure d'Amfortas. À présent que la Lance et le Graal sont réunis, la confrérie du Graal retrouve son identité.

Direction musicale • Philippe Auguin

Philippe Auguin est l'un des plus brillants chefs d'orchestre de sa génération, tant dans le domaine lyrique que dans le domaine symphonique. Il a collaboré pendant de nombreuses années avec les plus grands opéras du monde comme le Metropolitan Opera de New-York (Lohengrin, Bohème, Doktor Faust, Frau ohne Schatten), le Teatro alla Scala de Milan (Don Giovanni, Nozze di Figaro, Zauberflöte, Macbeth, Ballo in maschera, Forza del destino), le Royal Opera House de Covent Garden (Traviata, Tosca, Madame Butterfly), le Staatsoper de Hambourg (Der Fliegende Holländer, Tannhäuser, Salomé, Otello, Falstaff, Bohème, Turandot), le Bayerische Staatsoper (Rosenkavalier, Elektra), le Deutsche Oper de Berlin (Aida), ainsi que le Los Angeles Opera, l'Opera Australia et le Grand Théâtre de Genève. Il a fait ses débuts au Staatsoper de Vienne en mai 2008 avec Die Tote Stadt de Korngold, repris en mars 2009. Philippe Auguin a également dirigé une nouvelle production du Ring de Wagner à Nuremberg, reprise pour la première fois en Chine. Dans le domaine symphonique, Auguin a travaillé avec des grands orchestres, y compris le BBC Symphony, l'Orchestre National de France, l'Orchestre symphonique de Vienne, le Munich Philharmonic, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Philharmonic Orchestra (Londres), l'Orchestre Philharmonique tchèque et l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino. Il a dirigé le cycle complet des symphonies de Mahler ainsi que beaucoup de cycles de symphonie et l'exécution de programmes de musique contemporaine : Boulez, Henze, Maxwell Davies, Reimann et Ruzicka. Philippe Auguin a été l'invité de prestigieux festivals, tels que le Festival de Ravenne, Schleswig-Holstein Musikfestival, Beethovenfest de Bonn, le Festival de Hong Kong, le Bad Kissingen Musiksommer et le Festival olympique de Sydney. En 1996, il a dirigé le Wiener Philharmoniker pour une production de Fidelio dans le cadre du Salzburger Festspiele, et en 2007 il a dirigé le même orchestre dans Salomé au Festival de Saragosse. Au cours de la dernière saison, Philippe Auguin a dirigé au Staatsoper de Hambourg (Don Carlo), au Deutsche Staatsoper de Berlin (Siegfried et Götterdämmerung), à l'Opéra de Monte Carlo (Die Zauberflöte), à l'Opéra National grec (Tannhäuser) et au Savonlinna Festival (Mefistofele). Parmi ses prochains engagements figurent : Tosca au Metropolitan de New York, et au Festival de Savonlinna, Götterdämmerung à l'Opéra de Washington, Simon Boccanegra et Die Gezeichneten de Schreker au Gran Teatro lirico di Palermo, Rosenkavalier à l'Opéra de Marseille, La Bohème au Teatro de Cagliari.

Mise en scène et Décors • Roland Aeschlimann

Né en Suisse, Roland Aeschlimann étudie à Berne, à Bâle et travaille comme designer pour l'industrie chimique, la création d'affiches puis comme art-director au Japon, avant de débiter sa carrière de décorateur. En 1976, il devient chef décorateur au Grand Théâtre de Genève et perfectionne son travail en assistant le décorateur Josef Svoboda et au Festival de Bayreuth. Plus tard il collabore étroitement avec Herbert von Karajan, dont il admire la méticulosité. En qualité de décorateur, Roland Aeschlimann a travaillé à Londres, New York, Varsovie, Berlin, Francfort, Stuttgart, Essen, entre autres. Parmi ses étapes importantes de son travail artistique figurent : les festivals d'Aix-en-Provence, de Vienne, le Festival d'Automne de Paris, le Maggio Musicale de Florence, le Festival d'Automne de Baden-Baden. Au cours des dernières années, il signe les décors de ballets de Lucinda Childs et Heinz Spörl. Pour la chorégraphe Trisha Brown, il crée la scénographie de l'Opéra *Orfeo* de Monteverdi, dirigé par René Jacobs au Festival d'Aix-en-Provence en 1998 qui sera couronné du Prix de la Critique française. Il signe également les décors de *la Forza del Destino* de Verdi à San Francisco, de *Luci mie traditrici* de Sciarrino à la Monnaie à Bruxelles, de *Luisa Miller* de Verdi au Covent Garden à Londres, et de *Die Meistersinger von Nürnberg* de Wagner à l'Opéra de Zurich. Roland Aeschlimann crée les décors de *Tristan und Isolde* de Wagner, mis en scène par Nikolaus Lehnhoff pour la première fois au Festival de Glyndebourne en 2003 et qui est désignée comme la meilleure mise en scène d'opéra en Angleterre. Son intérêt pour l'opéra baroque et pour l'opéra contemporain le conduit à créer *Il figlio delle selve* d'Ignaz Holzbauer, compositeur à la cour de Mannheim, *TheaterKonzert* de Mauricio Kagel à la Ruhrtrienale, mais aussi *Der Alte vom Berge* de Bernhard Lang, *Zaubern* de Fredrik Zeller pour le Festival de Schwetzingen et *Hellhörig* de Carola Bauckholt pour la Biennale de Munich 2008. Parallèlement à la création de décors, Roland Aeschlimann met également en scène des œuvres qu'il affectionne comme *La Damnation de Faust* de Berlioz à La Monnaie de Bruxelles puis *Parsifal* de Wagner au Grand Théâtre de Genève, œuvre reprise par la suite à l'Opéra de Leipzig. En 2007, il crée les décors de *La Clémence de Tito* de Mozart au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, de *Mazepa* de Tchaïkovsky, de *Manon Lescaut* de Puccini à l'Opera de Karlsruhe, *Admeto* d'Haendel au Festival de Halle, *Giasone de Cavalli* à l'Opéra de Francfort, *La scala di seta* de Rossini au Nationaltheater de Mannheim, *Balthazar* de Händel au Staatsoper de Berlin et au Festival d'Aix-en-Provence et *Moses und Aron* pour l'Opera de Düsseldorf.

Costumes • Susanne Raschig

Susanne Raschig étudia à la *Hochschule für Bildende Künste* à Berlin avec Willy Schmidt, elle fut par la suite l'assistante de Wilfried Minks à Brême, où elle collabora avec des metteurs en scène tels que Kurt Hübner et Peter Stein. Ses premières réalisations personnelles comme costumière pour le théâtre et l'opéra elle les réalisa à Brême et à Munich notamment pour Götz Friedrich avec *Salomé*, *Le nozze di Figaro*, *Porgy and Bess* et *Fidelio*. Elle fut un des membres fondateurs de la *Schaubühne* de Berlin. Nombre de ses productions furent invitées au *Berliner Theatertreffen*. Pour Peter Stein, elle créa les costumes de la pièce de Gorki, *Les Estivants*, que monta le metteur en scène ainsi que du film qu'il en tira. De leur collaboration, on peut aussi citer *La tragédie optimiste* de Wischnewsky et *La mère* de Gorki. Elle travailla de même avec Klaus Michael Grüber. Elle dessina les costumes pour les productions de l' *Empédocle* de Hölderlin, l' *Iphigénie* de Goethe et les « Bacchantes » d'Euripide. Par la suite elle sera plusieurs années durant costumière et scénographe au *Bochumer Schauspielhaus*. Elle travaillera avec Frank-Patrick Steckel, en 1976, pour *Der Lohndrucker* de Heiner Müller, mais aussi à *Die Nibelungen* de Hebbel. Pour la mise en scène d'Antigone de Sophocle réalisée par Nils Peter Rudolph, au *Schillertheater* de Berlin, elle assura là aussi décors et costumes tout comme pour la *Trilogie des Wiedersehens* de Botho Strauß au *Staatsschauspiel* de Stuttgart, à Hamburg au *Schauspielhaus* pour *Les trois sœurs* de Tchekhov et pour *Über die Dörfer* de Handke. En 1991, débuta sa longue collaboration artistique avec Luc Bondy et Andrea Breth à la *Schaubühne* ; les costumes pour la mise en scène de *Schlusschor* de Strauß par Luc Bondy, *Comtes d'hiver* de Shakespeare, *Figaro lässt sich scheiden* de Horvath et *Die Fremdenführerin* de Botho Strauß ; pour les productions d'Andrea Breth *Der einsame Weg* de Schnitzler en 1991, *Letzten Sommer in Tschulimsk* de Wampilow en 1992, pour l' *Oreste* d'Euripide en 1995, les costumes pour « Familie Schroffenstein » de Kleist en 1997 et l'« Oncle Vanja » de Tchekov en 1998. Egalement à la *Schaubühne* de Berlin, elle fit les décors et costumes pour la Médée d'Euripide dans la mise en scène d'Edith Clever. Aux *Salzburger Festspiele*, elle fit les costumes de la « Salomé » monté par Luc Bondy, d'un *Don Giovanni* à l'Opéra de Vienne, de *Reigen* de Boesmann au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles. Avec Robert Wilson ceux de *Lohengrin* à Zürich, *Oedipus Rex* de Stravinsky au Châtelet à Paris, *Scourge of Hyacinth* à Genève, mais aussi pour son film « La mort de Molière » et pour « Orlando » à la *Schaubühne*. Enfin à l'Opéra de Leipzig, elle réalisa les costumes de « L'Orfeo » pour Andrea Breth et en 2005/06 ceux de « Parsifal » au Grand Théâtre de Genève.

Eclairages • Lukas Kaltenback

Il étudie les mathématiques et la physique avant d'entrer à la Haute Ecole d'arts appliqués de Vienne en 1988. Il est invité aux Wiener Festwochen, aux Festivals de Bad Hersfeld, de Bregenz ; de Reichenau, d'Amstetten, de Marrakech, au Théâtre de la Renaissance de Berlin, au Stadttheater de Klagenfurt, au Schauspielhaus de Vienne, à celui de Bonn, à l'Opéra de chambre de Vienne et à l'Opéra de Duisbourg. De 1986 à 1992, il collabore avec George Tabori (*Schuldig geboren*, *Lears Schatten*, *Verliebte und Verrückte I + II*, *Hamlet*, *Frauen Krieg*, *Lustspiel*). Depuis 1986, il travaille avec le Beinhart-Ensemble, notamment pour *L'éveil de printemps*, *Lulu*, *Mein Kopf ist ein leerer Tanzsaal*, *Les Brigands*, *Stella*, *Tanz auf dem Vulkan*, *Cabaret*. Il met en lumières les productions de Hans Gratzner (*Uniform*, *Evita*, *Maria Stuarda*, *Frida*, *Die Rosen de Einode*), Ernst Binder (*Totentrompetene 1, 2 und 3*, *Herr il Schlaf*, *Die Bauern*, *Die Phonikerinnen*, *Es singen die Steine*, *Die Vogel*, *Manhattan*, *Médée*, *Die Springerin*) Thomas Birkmeir (*Alice au pays des merveilles*, *Léonce et Léna*, *Pinocchio*, *Le fantôme de Canterville*, *Peer Gynt*, *Anantol*, *Torless*, *Heidi*). Il est invité au festival de Bad Hersfeld notamment pour *Evita* et *Maria Stuarda* avec Hans Gratzner, *Jesus Christ Superstar* avec Peter Lutschak et, en 2003, au Festival de Salzbourg pour *Radamisto* mis en scène par Hans Gratzner. En 2004, il a éclairé la production de *Parsifal* de Roland Aeschlimann au Grand Theatre de Genève en 2004 et à l'Opéra de Leipzig en 2006.

Chorégraphie • Lucinda Childs

Lucinda Childs débute sa carrière de chorégraphe et de danseuse en 1963 en tant que membre du Judson Dance Theater de New York. Après avoir fondé sa propre compagnie de danse en 1973, Lucinda Childs collabore avec Robert Wilson et Philip Glass pour l'opéra *Einstein on the Beach*, en participant en qualité d'interprète et chorégraphe ; elle a également participé aux reprises de l'œuvre en 1984 et en 1992.

Depuis 1979, Madame Childs collabore pour une série de productions avec un grand nombre de compositeurs et réalisateurs y compris John Adams et Frank Gehry. *Dance* a été le premier spectacle chorégraphié en 1979 sur une

musique de Philip Glass et des projections de Sol LeWitt, pour lequel Lucinda Childs a obtenu un Guggenheim Fellowship. Récemment, en juillet 2009, *Dance* a été repris au Festival d'été Bard College et à la compagnie The Yard de Martha's Vineyard. *Dance* a été en tournée européenne en automne 2009. Depuis 1981, Mme Childs a reçu différents commandes de la part des plus grands compagnies de ballet, notamment le Ballet de l'Opéra de Paris, le Pacific Northwest Ballet, le Ballet de l'Opéra de Berlin, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet de l'Opéra de Genève, le Ballet de l'Opéra du Rhin, le Ballet de Boston, le Bayerisches Staatsballet de Munich et le MaggioDanza de Florence. En 2003, Lucinda Childs a chorégraphié *Daphnis et Chloé* de Ravel pour le Ballet de l'Opéra de Genève et *Concerto* sur la musique d'Henry Gorecki, qui avait précédemment chorégraphié pour sa propre compagnie en 1993. En 2003, elle a été aussi chorégraphe d'un nouveau solo pour Mikhaïl Baryschnikov, *Opus one*, sur la musique d'Alban Berg et, en 2004, du *Mandarin merveilleux* de Bartók pour le Ballet de l'Opéra du Rhin. En 2005, Mme Childs a chorégraphié *Ten part suite* pour le Ballet de Boston avec la musique d'Arcangelo Corelli, spectacle qui a été créé au Centre Wang de Boston. Elle a chorégraphié aussi *L'oiseau de feu* de Stravinsky pour la compagnie MaggioDanza de Florence qui a été présenté dans le cadre d'un programme qui comprenait, entre autre, une reprise de *Chairman dances* de John Adams, œuvre chorégraphiée pour Les Ballets de Monte Carlo en 2000, et *Largo* un solo de Mikhaïl Baryschnikov. Elle a également fait les chorégraphies pour la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky pour MaggioDanza en mai 2007 avec une reprise de *Daphnis et Chloé*. En avril 2007, *Chamber symphonie*, musique de John Adams, a été repris au Ballet du Staats Bayerisches de Munich, où il a été créé en 1994. La même année elle est de retour à l'Opéra du Rhin pour deux créations chorégraphiques : *Le Rossignol* et *Oedipus Rex* de Stravinsky. En mai 2009, elle a créée *Tempo vicino* pour le Ballet National de Marseille. Au cours des années 1977-1978, Lucinda Childs s'est produite dans deux spectacles de Bob Wilson : *I Was Sitting On My Patio This Guy Appeared I Thought I Was Hallucinating* et, en 1987-88, dans *Heine Muller's Quartett* au Repertory Theatre de Cambridge, Massachusetts. En 1996-1997, elle a dansé dans *La maladie de la mort* de Marguerite Duras, mise en scène par Bob Wilson avec l'acteur français Michel Piccoli. En 2007, elle est apparue dans la *Passion de Saint Jean* de Bach mise en scène par Bob Wilson au Châtelet de Paris. Depuis 1992, Madame Childs a beaucoup travaillé dans le domaine de l'opéra. En 1999, elle a assuré la chorégraphie de *Salomé* de Strauss mise en scène par Luc Bondy dans le cadre du Festival de Salzbourg, repris-en en 2007 à La Scala de Milan. Elle a chorégraphié *Macbeth* (mise en scène de Bondy) pour le Scottish Opéra en 1995, *Zaide* de Mozart pour La Monnaie à Brussels et *Moïse et Aron* (mise en scène de Peter Stein) pour l'Opéra de Pays Bas, *Lohengrin* pour l'Opéra de Los Angeles (sous la direction de Kent Nagano), *Orfeo ed Euridice* pour le Scottish Opera et *Parsifal* (mise en scène de Roland Aeschlimann) production créée en 2004 au Grand Théâtre de Genève. En octobre 2005, elle a assuré les chorégraphies du nouvel opéra de John Adams, *Doctor Atomic*, mis en scène par Peter Sellars créé au San Francisco Opera et repris dans le cadre du Festival d'Hollande en juin 2007 et au Lyric Opera de Chicago en décembre 2007. En juin 2009 la chaîne Arte a diffusé un documentaire de Patrick Bensard concernant les répétitions de Lucinda Childs et Mikhaïl Baryschnikov avec le ballet de l'Opéra du Rhin en tournée à New York, Londres et Paris. En 2004, Madame Childs a été nommée Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Biographies Artistes

Parsifal • Gary Lehman

Gary Lehman est né en Ohio (Etats-Unis). Il a obtenu son diplôme de musique à la Dana School of Music et il poursuit ses études à l'Indiana University. Il a participé à plus de 90 spectacles en tant que membre du centre de formation professionnel pour les artistes de l'Opéra de Chicago : l'Opera Lyric Centre. Gary Lehman a commencé sa carrière comme baryton avec différentes compagnies lyriques en se produisant dans plusieurs Opéras du Nord Amérique tels que le New York City Opéra, l'Atlanta Opéra, le Pittsburgh Opéra, l'Opéra Company de Philadelphia, le Michigan Opéra, l'Arizona Opéra, le Boston Lyric Opéra et l'Opéra de St. Louis. Au cours de ces dernières trois années Gary Lehman se produit dans les répertoires de ténor en recevant partout des critiques élogieuses pour son interprétation des rôles wagnériens comme Tannhauser, Parsifal, Sigfrid (*Die Walküre*).

La saison 2008/2009 de Gary Lehman a commencé avec la création mondiale de *The fly*, commande faite par l'Opéra de Los Angeles au compositeur Howard Shore (prix Oscar pour la musique de film de *Le seigneur des anneaux*) dont il a interprété le rôle de Stathis Borans sous la direction de Plácido Domingo. Il a chanté aussi Tristan à l'Opéra de Leipzig, Samson (*Samson et Dalila*) au Konzert und Theatre de St. Gallen, Tristan et Sigmund (*Die Walküre*) au Metropolitan de New York.

Parmi ses prochains engagements figurent : *Tannhauser* au Norwegian National Opera, *Peter Grimes* à Düsseldorf, *Tristan* à Baden-Baden sous la direction du Maestro Gergiev, et une tournée européenne de *The Tristan Project* de Peter Sellars avec le Philharmonia Orchestra.

Kundry • Elena Zhidkova

La mezzo-soprano russe Elena Zhidkova fait ses débuts au Deutsche Oper de Berlin dans *Olga / Eugene Onegin*, dans une mise en scène de Götz Friedrich. Sa carrière l'amène à chanter au Festival de Bayreuth, des concerts avec Claudio Abbado et les Berliner Philharmoniker, au Festival d'Edimbourg et aux Osterfestspiele de Salzbourg. Elle interprète également *Jephta* de Händel sous la direction de Nikolaus Harnoncourt à la Philharmonie de Berlin.

En 2004, Elena Zhidkova fait ses débuts dans *Waltraute* *Götterdämmerung* au Teatro Real Madrid, où elle retourne pour interpréter Brangäne *Tristan und Isolde*. Au New National Theatre de Tokyo, elle chante Dorabella *Così fan tutte* en 2005 et elle y est de nouveau invitée pour incarner Octavian *Rosenkavalier* et Fricka *Rheingold*, *Walküre*. Au Semperoper de Dresde, elle se produit dans le rôle de Venus *Tannhäuser*. En 2008, elle est Judith / *Le Château de Barbe-Bleue* à La Scala de Milan, rôle qu'elle chante également avec Valéry Gergiev et le Symphony Orchestra de Londres au Barbican Hall de Londres. Ses projets comprennent entre autres Marie *Wozzeck* au Théâtre Bolchoï de Moscou.

Amfortas • Jukka Rasilainen

Les engagements pour la saison 2009/2010 de la basse finlandaise Jukka Rasilainen incluent *Der fliegende Holländer*, *Lohengrin* et *Fidelio* à Dresde, *Siegfried* à Tokyo, *Lohengrin* à Tampere et *Tosca* au Savonlinna Festival. Plus tard en 2010, il chantera *Tristan und Isolde* avec le London Philharmonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen et à Tokyo dirigé par Kazushi Ono. En 2012, il chantera dans une nouvelle production de *Tristan und Isolde* à Dallas. Jukka Rasilainen étudie à Rome avec Tina Scapini-Rella et à l'International Opera Studio de Zurich. Il a commencé sa carrière de soliste dans les compagnies de chant des opéras de Dortmund et de Krefeld/Mönchengladbach avec lesquelles il a eu l'occasion d'interpréter des rôles importants tels que Wozzeck, Falstaff, Nabucco, Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), Jochanaan (*Salomé*) et Scarpia (*Tosca*). En 1991, Jukka Rasilainen a fait ses débuts dans le rôle titre de *Der fliegende Holländer* à Flensburg, rôle repris entre autre au Wiener Staatsoper, au Deutsche Staatsoper, au Berlin Deutsche Oper à Tokyo, Savonlinna, Dresde et au Bayreuth Festival. En 1992 il a fait ses débuts au Semper Oper de Dresde où participe à dix nouvelles productions, il a interprété : Kaspar (*Der Freischütz*), Scarpia, Forester (*The cunning little vixen*), Kurwenal (*Tristan und Isolde*), Figaro (*Le Nozze di Figaro*), Amonasro (*Aida*), Michele (*Il Tabarro*), Escamillo (*Carmen*), Nick Shadow (*The Rake's progress*), Wotan (*Das Rheingold* and *Die Walküre*), Wanderer (*Siegfried*) and Barak (*Die Frau ohne Schatten*). A Dresde il a chanté le rôle titre du *Der fliegende Holländer*, Pizarro (*Fidelio*), Leporello, Conte (*Le nozze di Figaro*), Heerrufer (*Lohengrin*). En 1993, il participe au Bregenz Festival dans le rôle de Zaccaria (*Nabucco*). Depuis 1994, Jukka Rasilainen chante régulièrement au Finnish National Opera les plus grands rôles pour Bass Baryton parmi lesquels : Jago (*Otello*), Scarpia, Escamillo, Barak, Wotan and Wanderer dans deux différentes productions du *Ring*. En 1995, il chante pour la première fois Amfortas à l'Opéra de Monte-Carlo, rôle qu'il a interprété aussi au Covent Garden de Londres, à l'Opéra de Rome, à l'Opéra Bastille ainsi qu'à Dresde et au Bayreuth Festival. En 2000/2002, Jukka Rasilainen chante dans une nouvelle production du *Ring* à l'Opéra de Zurich sous la direction de Franz Welser-Möst. Toujours à Zurich, il a interprété Oreste dans *Elektra* sous la direction de Christoph von Dohnanyi pour la régie de Martin Kusej. En 2003, il interprète Telramund (*Lohengrin*) au Festival de Edinbourg, Falstaff à Taiwan, et pour la première fois Mandryka (*Arabelle*) à Munich. En 2004, Jukka Rasilainen a été nommé *Kammersänger* de la Sächsische Staatsoper de Dresde.

Gurnemanz • Kurt Rydl

Né à Vienne, Kurt Rydl a d'abord étudié le chant à la Faculté de Musique de cette même ville et a ensuite obtenu une bourse pour aller étudier à la Faculté de Musique de Moscou, où il s'est perfectionné dans le répertoire slave. Après avoir remporté les concours de chant de Paris et de Barcelone, l'artiste a fait ses débuts sur scène en 1972 au Landestheater de Linz où, remarqué par Silvio Varviso, il est engagé pour trois ans au Staatsoper de Stuttgart. Depuis 1976, il est membre permanent du Staatsoper de Vienne. En 1986, l'Autriche lui décerne le titre de *Kammersänger*. Depuis 1972, Kurt Rydl participe à une centaine de représentations par saison et est invité par les plus grandes scènes internationales et par de nombreux festivals comme Salzbourg, Bayreuth, Vérone, Bregenz, Edinbourg, Munich, etc. Son répertoire comprend plus de 80 rôles du répertoire allemand, italien, français, russe et tchèque.

On peut citer notamment : Le Roi Henri / *Lohengrin*, Daland / *Der Fliegende Holländer*, Landgraf / *Tannhäuser*, Le Roi Mark / *Tristan Und Isolde*, Ochs / *Der Rosenkavalier*, Morosus / *Die Schweigsame Frau*, Don Pasquale, *Mephistopheles*, Attila, Basilio / *Il Barbiere Di Seviglia*, Padre Guardiano / *La Forza Del Destino*, *Mephistopheles* / *Faust*, Zaccaria / *Nabucco*, Pimen / *Boris Godounov*, etc. L'artiste a remporté de grands succès dans le monde entier pour ses prestations et plus précisément dans les rôles de Osmin / *Die Entführung Aus Dem Serail*, sous la direction de Stein et Schaaf à Salzbourg (TV), de Rocco / *Fidelio* à la Scala de Milan sous la direction de Lorin Maazel et de Riccardo Muti et à Paris et Salzbourg également avec Lorin Maazel, de Gurnemanz / *Parsifal* sous la direction de Sinopoli à Vienne et Venise et de Muti à La

Scala, de Hagen / *Der Ring* sous la direction de Dohnanyi à Vienne, Sinopoli à Rome, Haitink à Londres, P. Schneider à Munich, Hähnchen à Amsterdam et Muti à La Scala, de Ochs / *DER Rosenkavalier*, à Bologne sous la direction de Thielemann, ainsi qu'à Berlin, Dresde, Hambourg, Londres, Munich, Paris, Vienne et Zurich, de Morosus / *Die Schweigsame FRAU* à Vienne et Dresde. Kurt Rydl a également donné de très nombreux concerts, notamment le Requiem de Verdi sous la direction de Maazel, de Muti, Sinopoli et Celibidache, de Tokyo à Munich, la 8^{ème} de Mahler sous la direction de Maazel à Londres et Salzbourg, la 9^{ème} de Beethoven sous la direction de Giulini, Maazel et Sawallisch, etc. Kurt Rydl a participé à plus d'une trentaine d'enregistrements discographiques, dont notamment *Le Nozze Di Figaro* (Muti), *Salomé*, *Parsifal*, *Un Ballo In Maschera* (Karajan), *Nabucco*, *Rigoletto*, *Manon Lescaut*, *Butterfly* (Sinopoli), *Die Entführung Aus Dem Serail* (Viotti), *Die Zauberflöte* (Halasz), *Rheingold* et *Siegfried* (Haitink), *Schöpfung* (Jordan), *Der Rosenkavalier* (Haitink), *Fidelio* et *Der Fliegende Holländer* (Dohnanyi) et *Der Freischütz* (Janowski). Kurt Rydl a également réalisé un CD intitulé « Weihnachten der Weltstars » en collaboration avec les 3 ténors et d'autres stars d'envergure mondiale. Il chante récemment *Der Ring* à Vienne, Paris, Amsterdam et Londres, *Die Entführung Aus Dem Serail* à Munich, Turin, Amsterdam, Tel Aviv et Istanbul, *Der Rosenkavalier* à Tokyo, Los Angeles, Berlin et Londres, *Tristan* à Vérone, Turin, Toulouse et Vienne, *Parsifal* à Vienne, Hambourg, Dresde et Munich, *Don Carlo* à Vienne, Dresde, Berlin, Londres, Hambourg ... En 2009, il se produit dans *Boris Godounov* à Vienne, *Don Giovanni* à Tel Aviv, *Rigoletto* à Londres, *Der Rosenkavalier*, *Die Entführung Aus Dem Serail* et *IL Barbieri Di Siviglia* à Dresde, *Die Walküre* à Tokyo, *Tannhäuser* à Berlin et *Die Schweigsame Frau* à Vienne, *Wozzeck* à l'Opéra de Paris. Parmi ses projets citons *Parsifal* à l'Opéra de Nice et Düsseldorf, *Billy Budd* à l'Opéra National de Paris, *Götterdämmerung* à Budapest, *Rosenkavalier* à Amsterdam, *Fidelio* au Covent Garden de Londres.

Titirel • Victor von Halem

Victor Von Halem est né à Berlin et a grandi en Italie et au Portugal. Il a d'abord étudié le cinéma et par la suite a découvert sa voix à travers l'enseignement de Kurt Eichhorn à la State Academy de Musique de Munich. La carrière de Victor Von Halem a débuté quand Herbert von Karajan l'a invité au Deutsche Oper Berlin et au Festival de Salzbourg. Pendant sa longue et brillante carrière, il a été engagé par les plus importants opéras, orchestres et festivals. Il a chanté aux Chorégies d'Orange, au festival d'Edimbourg, de Glyndebourne, de Tanglewood, de Barcelone, d'Athènes, de Vérone, de Florence et de Vienne. Il a été invité par différents Opéras tels que la Scala de Milan, et l'Opéra National de Paris : en 2005/2006 avec *L'amour des trois orange*, en 2008: *Parsifal*, en 2009, *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, première mondiale de l'opéra par Philippe Boesmans, en 2010: *Don Carlo*, en 2012: *L'amour des trois oranges*. Il est invité également au Vienna State Opera, et au Munich State Opera 2010: *Palestrina*, au Théâtre Royal de la Monnaie 2010: *Parsifal*, au Met de New York, au San Francisco Opéra, et au Grand Théâtre de Genève, Wiener Festwochen 2009: *Yvonne, Princesse de Bourgogne*...Il a travaillé avec des chefs d'orchestre de renom tels que Abbado, Böhm, Kleiber, Mehta, Osawa, Sawallisch, Maazel, Muti, Chailly, Thielemann, Stein, Tate, Jochum, Runnicles, Prêtre, Conlon, Sinopoli. Il a enregistré de nombreux disques dont *Parsifal* dirigé par Hebert Von Karajan et Capriccio avec le Wiener Philharmoniker pour Decca.

Klingsor • Peter Sidhom

Né en Égypte, Peter Sidhom arrive en Angleterre à l'âge de dix ans. Après des études de Lettres Modernes à l'Université de Londres, il étudie le chant avec le baryton Hervey Alan et la mezzo-soprano Josephine Veasey.

Peter Sidhom s'est produit sur les plus grandes scènes internationales : Royal Opera House Covent Garden à Londres (Schaunard dans *La Bohème*, Monterone dans *Rigoletto*, Capulet dans *Roméo et Juliette*, Paolo dans *Simon Boccanegra*, Donner dans *Das Rheingold*, Scarpia dans *Tosca*), Opéra National de Paris (Faninal dans *Der Rosenkavalier*, Heerufer dans *Lohengrin*, *War and Peace*), Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles (Michele dans *Il Tabarro*, *Gianni Schicchi*), Teatro Comunale de Florence (Estoban dans *Der Zwerg*), Opéra de San Francisco (Alberich dans *Das Ring* et Faninal dans *Der Rosenkavalier*), Festival de Glyndebourne (*Paolo* dans *Simon Boccanegra*), Théâtre du Capitole de Toulouse (Schaunard dans *La Bohème*, Telramund dans *Lohengrin*), Staatstheater de Stuttgart (Scarpia dans *Tosca*) Teatro Real de Madrid (Faninal dans *Der Rosenkavalier*), Teatro La Fenice (*Mr Flint* dans *Billy Budd*).

Peter Sidhom a chanté des rôles de tout premier plan dans la plupart des théâtres du Royaume Uni : *Rigoletto*, Alfio, Tonio, Don Alfonso et Scarpia au Welsh National Opera ; Escamillo, Macbeth, Pizarro, le Comte des Nozze di Figaro, Klingsor, Alberich, Balstrode et La Gioconda à l'English National Opera, Bohus du Jacobin au Scottish Opera, Germont dans *La Traviata* et Dr. Vigelius dans *Der Ferne Klang* de Schreker à l'Opéra North de Leeds.

Il a également interprété le *Comte des Nozze di Figaro* pour une production télévisée de la BBC.

Peter Sidhom se produit également en concert. Il est apparu dans les salles britanniques les plus importantes et chante régulièrement avec le BBC Symphony Orchestra, ainsi que dans le cadre des BBC Proms'. Il a interprété avec beaucoup de succès Alberich dans *Das Rheingold* avec l'Orchestre Symphonique de Sydney dirigé par Edo de Waart et Scarpia dans *Tosca* avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël dirigé par Antonio Pappano. On l'a également entendu en concert avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de Christoph von Dohnanyi et dans *Rienzi* avec l'Orchestre National de France.

Peter Sidhom a travaillé avec des chefs renommés tels que Richard Armstrong, David Atherton, Martyn Brabbins, James Conlon, Paul Daniel, Andrew Davis, Christoph von Dohnanyi, Mark Elder, Bernard Haitink, Richard Hickox, Oliver Knussen, Sir Charles Mackerras, Antonio Pappano, Carlo Rizzi...

Il a participé à plusieurs enregistrements dont *La Traviata* (Baron Douphol) et *Rigoletto* (Marullo) chez Teldec, sous la direction de Carlo Rizzi, *The Wreckers* de Ethel Smyth chez Conifer, enregistrement 'live' lors d'un concert des BBC Proms', *Carmina Burana* avec le Royal Philharmonic Orchestra chez Tring.

Récemment, Peter Sidhom a chanté dans les productions de *Tosca* (Scarpia), *La Passion grecque* de Martinu (Grigoris), *Simon Boccanegra* (Paolo) et *Der Ring des Nibelung* (Alberich) à Covent Garden, *Fidelio* (Pizarro) et *Der Rosenkavalier* (Faninal) pour le Scottish Opera, *L'Africaine* à l'Opéra du Rhin, *Der Rosenkavalier* à l'Opéra de San Francisco et au Lyric Opera de Chicago, *Der Zwerg* (Don Estoban) à La Monnaie, *Peter Grimes* (Balstrode) à l'Opéra de Paris-Bastille, *Tosca* (Scarpia) à l'Opéra de Bordeaux, *Peter Grimes* (Balstrode) au Grand Théâtre de Genève, *Death in Venice* (The Traveller) à l'Opéra de Lyon et *War and Peace* (Napoleon), *La Gioconda* et *Das Rheingold* avec l'English National Opera. Il a également interprété Alberich (Siegfried) en concert avec l'Orchestre de Cleveland dirigé par Christoph von Dohnanyi.

Parmi ses projets, citons, *Scarpia* (*Tosca*) à Tours, Alberich (*Der Ring des Nibelung*) à l'Opéra de Paris, Balstrode (*Peter Grimes*) à Anvers, *The Traveller* (*Death in Venice*) à Toronto et *Le Villi* de Puccini à l'Opéra de Francfort. Il chantera également en concert avec le Royal Scottish National Orchestra.

Deux chevaliers • Richard Rittelmann, Yuri Kissin

Richard Rittelmann

Après l'obtention de son Diplôme d'Education Musicale (chant, piano et solfège spécialisé) au Conservatoire Supérieur de Genève, Richard Rittelmann est lauréat de nombreux concours internationaux (Marmande 97-98, Giacomo Giacomantonio 99, Voix d'Or 2000, Toulouse 2001...).

Il est remarqué en 1997 à l'Opéra National de Lyon par Jean-Pierre Brossmann qui l'intègre dans la production de *Doktor Faust* de Busoni sous la direction de Kent Nagano et Pierre Strosser (production enregistrée en CD par Erato), et dans la création française *La Rose Blanche* d'U. Zimmermann.

C'est alors un tournant important pour sa carrière. Il se produit sur les scènes d'Opéras de Genève (*Idomeneo* en 1999), Rennes (*Les Mamelles de Tirésias* et *Don Procopio* en 1999), Metz (*Les Tréteaux de Maître Pierre* de De Falla, *L'Écureuil Malicieux* de Rota), Montréal (*Songs and Refrains of Death* de Crumb, enregistré par Radio Canada en 2001), Grenoble (*Orfeo*), Lyon (*Roméo et Juliette*, *Signor Fagotto*, *La Périchole*), ainsi qu'au Festival de Marseille (*La Jeune fille aux Mains d'Argent*). Par ailleurs, il enregistre le rôle de *Pelléas* à l'Amphithéâtre de Lyon pour la télévision américaine, puis l'interprète dans un film produit par Dominique Delouche pour Muzzik consacré à Irène Aïtoff sur la scène de l'Opéra Comique à Paris.

Il se produit régulièrement en concert où il interprète, entre autres, le *Te Deum* de Haydn, le *Kyrie* de Vivaldi, le *Messie* d'Haendel, *la Passion selon Saint Jean* de Bach, *Carmina Burana* d'Orff, *Les Chansons Madécasses* de Ravel avec les Solistes de l'ONL. Il participe, avec les solistes de Lyon Bernard Tétu, à l'enregistrement du CD Kagel dirige Kagel chez Auvidis. Il a également enregistré avec l'Ensemble Télémaque un CD (Zig Zag Territoires - distribué par Harmonia Mundi) autour d'*Un Portrait de Raoul Lay*. Il chante dans *Idoménée* sous la direction et mise en scène d'Ivan Fischer à l'Opéra Garnier (Paris), *Carmen* sous la direction de Michel Plasson à l'Opéra de Gênes, *Rimbaud* dans la création mondiale de Verlaine Paul de G. Bœuf à l'Opéra de Marseille, *Cyrano de Bergerac* de Alfano à l'Opéra Comédie de Montpellier pour le Festival de Radio-France (avec Roberto Alagna), sous la direction de Marco Guidarini (qui a fait l'objet d'un enregistrement DVD Universal), *Saul* en création mondiale de F. Testi avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, dirigée par M. Zanetti (enregistrement CD par Naive). Il a participé à des concerts Berlioz à l'Opéra de Shanghai dirigés par Bernard Tétu et à la production d'*Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Nice (Riber - Schnitzler) à l'Opéra de Nice, et à la production *des Aventures du Roi Pausole* de Honegger à l'Opéra de Nice, et a effectué un récital d'airs d'opéras à Taiwan en février 2005.

Au printemps 2005, le chanteur obtient un grand succès pour son concert dédié à Schoenberg et Webern avec Maestro Guidarini à Nice, il enregistre *Olivier* rôle protagoniste d'En Souridine, film produit par Guillaume André puis il interprète le Requiem de Fauré à Parme sous la direction de Michel Plasson. En juin 2005, Richard Rittelmann aborde Albert dans *Werther* au Théâtre Regio de Turin (mise en scène par les frères Alagna), puis en été participe à des concerts en Italie et Espagne avec I Solisti della Scala et le trompettiste Guy Touvron.

Lors de la saison 2005 / 2006, après des concerts à Taiwan, Toulon et Nice, des enregistrements en Italie et à Paris, on l'a entendu notamment dans *Monsieur Presto & le Fils des Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Toulon (janvier 2006), puis à Nice où il a participé à une nouvelle production de *Wozzeck*, puis il chante dans le rôle de Le Bret dans la reprise de *Cyrano de Bergerac* de Alfano à Montpellier, aux côtés de Roberto Alagna et Nathalie Manfrino.

A l'automne 2006, il se produit en concert à Royaumont, effectue une tournée de concerts à Taiwan (septembre 2006), est Papageno de la *Die Zauberflöte* (décembre 2006) et participe à des récitals et concerts en Suisse, en France et lors de représentation de *Carmen* en Italie... En février 2007, le baryton est à Montpellier aux cotés de Roberto Alagna pour *Le*

Jongleur de Notre Dame, concert qui fait l'objet d'une publication discographique. Après avoir assuré avec succès la création du rôle de Miguel dans le nouvel opéra *Mi Amor* de Charles Chaynes à l'Opéra de Metz en mars 2007, le baryton se produit en Espagne pour *le Requiem* de Fauré avec Michel Plasson (avril 2007), et est à Paris pour la création de *Derniers Jours d'un Condamné* avec Michel Plasson et Roberto Alagna (Théâtre de Champs Élysées, juillet 2007), qui est enregistré et est sortie en CD en juin 2008. Lors de la saison 2007 / 2008 saison il est en Italie en octobre pour Figaro de *Il Barbiere di Siviglia* (Gênes et Ligurie), puis à Nice pour *Noah's Arch* de Britten (novembre) et *Tosca* à l'Opéra de Nice (décembre 2007 / janvier 2008). Richard est au Palau des Arts de Valence (Espagne) pour la reprise de *Dernier Jour d'un Condamné* en février 2008 aux côtés de R. Alagna et N. Manfrino et E. Schrott, ouvrage dans lequel il ne chante pas moins de 4 rôles. Il est ensuite à Madrid (RTE) pour *le Requiem* de Fauré avec M. Plasson puis à l'Opéra de Monte-Carlo pour la reprise de *Cyrano de Bergerac*... A l'été 2008, Richard Rittelmann est l'un des deux interprètes du rôle de Lui dans *Passion*, le nouvel opéra de Pascal Dusapin créé au Festival d'Aix en Provence, un rôle qu'il reprend à l'Opéra de Rouen en janvier 2009. En novembre 2008, il est Pelléas dans une nouvelle production à l'Opéra de Metz et crée en février 2009 l'œuvre *Ex Abrupto* de Heera Kim pour la Bayerischer Rundfunk à Munich. Richard est aux côtés de M. Plasson à l'Opéra National du Rhin, pour *Werther* en mai 2009. Il participe en juin 2009 à Paris au Théâtre de Champs Élysées à un concert d'airs d'opéras aux côtés de Roberto Alagna puis interprète les *Kindertotenlieder* de Mahler avec Marco Guidarini à Nice. A l'automne 2009, le baryton reprend le rôle de Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* avec Roberto Alagna au Théâtre de la Maestranza à Séville.

Yuri Kissin

Yuri Kissin est né en 1973 à Perm (Russie) et a immigré en Israël en 1990. Après l'obtention de son diplôme Rubin Music Academy à l'université de Tel Aviv, il fait des débuts remarquables dans le rôle de Prikazchik (*Lady Macbeth de Mzensk*) dirigé par Valery Gergiev, en Commissaire impérial et en Bonze (*Madama Butterfly*) au New Israeli Opera. Depuis 1994, Yuri Kissin participe à l'Israël Vocal Art Institution (IVAI) sous la direction artistique de Madame Joan Dorneman. A l'IVAI, Yuri Kissin a interprété les rôles de Masetto (*Don Giovanni*), Don Bartolo (*Nozze di Figaro*), Colline (*La Bohème*), Publio (*La Clemenza di Tito*), Betto (*Gianni Schicchi*), Don Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), Dr Dulcamara (*L'Elisir d'Armure*), Nilakanta (*Lakme*), Guglielmo (*Così fan tutte*) et le rôle titre de *Don Quichotte*. En Israël, M. Kissin a chanté avec le Haifa Symphony Orchestra, l'Orchestre de Beer Sheva, la Israel Chamber Orchestra, la Raanana Symphonietta et Aschod Chamber Orchestra. Yuri Kissin est diplômé du CFL (Centre de Formation Lyrique), programme de l'Opéra National de Paris. Il y travaille régulièrement avec Janine Reiss. Durant sa première saison, il a interprété le rôle titre de *Don Pasquale* (Amphithéâtre de Bastille) et a participé à la *Guerre et la Paix* dirigé par Gary Bertini, dans la production de Francesca Zambello. Se faisant remarquer au sein de ce programme, Yuri Kissin est invité à chanter plus de 200 fois sur les scènes de l'Opéra National de Paris. Il y a été entendu dans *Tosca* (rôle de Sciarrone), dans *Parsifal* (Zweiter Graelstritter) dirigé par James Conlon, dans une production du nouvel opéra de Philippe Manoury *K* dirigé par Dennis Russel Davis et a interprété un des quatre Députés Flamands dans *Don Carlos*. Il y revient pour participer aux productions de *Boris Godounov*, *Eugène Onegin*, *La Traviata*, *Parsifal*. En 2003/2004, il a interprété Tom (*Un Ballo in Maschera*) à Montpellier et il est apparu à l'Opéra de Paris dans *Capriccio* et *Ariadne auf Naxos*, *Lulu* et *La Traviata*. Parallèlement, on l'entend avec l'Orchestre de Paris dirigé par Pierre Boulez dans la *Messe Glagolitique* de Janacek. Au cours de la saison 2004/2005, il chante pour l'Opéra National de Paris dans les productions d'*Ariadne auf Naxos*, *Dialogues des Carmélites* et *Boris Godounov*, avant de participer dans le cadre du Festival Radio France de Montpellier à la nouvelle production de *Des Esels Schatten* (R. Strauss). Suite à cette apparition, il fait ses débuts sur la scène du Capitole de Toulouse en chantant un des six Députés Flamands et un Grand d'Espagne dans *Don Carlo* et chante le Commissaire impérial dans *Madama Butterfly* à l'Opéra Bastille. Pour l'Opéra de Rennes, il est Kuno dans *Der Freischütz*, Il Portiere dans *La Notte di un Nevraštenico* de Nino Rota à Clermont-Ferrand ainsi que Haly dans *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra de Toulon. Il chante à Radio France *Le Jardin Empoisonné* de Chapochnikov avec l'Orchestre National de France. Par la suite, il fait ses débuts wagnériens dans le rôle de Daland dans *Der Fliegende Holländer* à Dijon. Il était Truffaldin dans *Ariadne auf Naxos* à Limoges et chantait les opus 145 et 146 de Chostakovitch en concert à Lisbonne avant de chanter le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy sous la direction de Bernard Haitink au Théâtre des Champs Élysées et au Concertgebouw d'Amsterdam. A l'Opéra National de Lorraine, il est Snug dans *Midsummernight's dream* de Britten ainsi qu'à l'Opéra de Toulon et donne en concert le *Requiem* de Mozart à Limoges. À l'Opéra National de Paris, il chante Schlémil dans *les Contes d'Hoffmann* et le Cinquième Juif dans *Salomé*. Il revient régulièrement sur cette même scène pour chanter Sciarrone dans *Tosca*, le Borgne dans *la Femme sans ombre*, Ceperano dans *Rigoletto*, Il Medico dans *Macbeth*, ou encore prochainement Dansker dans *Billy Budd*, Il Giullare dans *Francesca Da Rimini*, Spinelloccio dans *Gianni Schicchi*, etc... Parallèlement à cette carrière parisienne, Yuri Kissin développe son répertoire vers des rôles plus importants comme dernièrement Don Alfonso dans *Così fan tutte* au Festival de Sidière, ou sa prise de rôle d'Angelotti (*Tosca*) à l'Opéra de Bordeaux, Pietro dans *Simon Boccanegra* au Capitole de Toulouse, Basilio dans *Il Barbiere di Siviglia* à Tel Aviv...

Quatre écuyers • Caroline Mutel, Marie Gautrot, William van der Heyden, Antoine Normand

Après la Maîtrise de Radio-France et une formation d'art dramatique, Caroline Mutel débute dans *L'Amour Médecin* de Molière et *La Princesse d'Elide* de Lully, suivi de Susanna (*Le Nozze di Figaro*) et Adèle (*Die Fledermaus*).

En troupe à l'Opéra de Lyon en 1999, elle participe à *L'Enfant et les Sortilèges* et *Orphée aux Enfers* (Vénus) dirigé par Marc Minkowski et, en tournée avec ce même théâtre, au *Médecin malgré lui*, *La Chanson de Fortunio*, *Le Docteur Miracle*, *Une Education manquée*, *L'Ivrogne Corrigé*, *La Poule Noire*.

Caroline Mutel chante ensuite *Julie et Milton* de Spontini, en Italie, Laoula dans *L'Etoile*, Micaela dans *Carmen* à Massy, Vénus dans *Idoménée* (Campra), Elektra dans *Idomeneo* en tournée en France et à l'étranger sous la direction de J.C. Malgoire. Elle est également invitée par Le Concert Spirituel à l'Arsenal de Metz, Versailles et à Lyon pour *Médée* (Nérine) dirigée par H. Niquet, au Festival d'Edinburgh pour *L'Amour Masqué* (Elle), à l'Opéra d'Avignon pour *Rêve de Valse* (Princesse Hélène), à Rennes pour Ilia dans *Idomeneo*, Belinda (*Didon et Enée*), Lavinie (*Enée et Lavinie*) et *The Fairy Queen*, à Metz et Tours pour *L'Amour Masqué*, à Bordeaux pour *Pas sur la Bouche*, à Avignon pour Les Saltimbanques, *L'Elisir d'Amore*, *Le Pays du Sourire*, aux Chorégies d'Orange 2007 pour *Madame Butterfly*. En 2005, elle chante Donna Anna dans *Don Giovanni* à la Cité de la Musique et débute *La Voix Humaine* à Tbilissi (Géorgie). Elle a interprété dernièrement *L'Amour Masqué* à Saint-Etienne, *Manon* (Poussette) à Avignon et Reims, *La Clemenza di Tito* (Servilia) ainsi que le rôle-titre de Véronique à Avignon, *Aïda* (Sacerdotessa) à Nice. Cette saison, *La Cenerentola* (Clorinda) à Vichy, Avignon et Reims, *La Clemenza di Tito* (Servilia) à Tours, *Parsifal* à Nice, Mireille aux Chorégies d'Orange. En 2010-2011, elle sera, entre autres Gabrielle de *La Vie Parisienne* à Avignon.

Marie Gautrot

Après des études de lettres modernes à l'Université de Rouen, Marie Gautrot étudie le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont elle sort diplômée de plusieurs Premiers Prix mention très bien.

Parallèlement à ses études de chant, on peut l'entendre dans le rôle-titre de *Djamileh* de Bizet au Théâtre de Compiègne, dans *L'Opinion Publique / Orphée aux enfers* au Grand Théâtre de Reims et à l'Opéra de Rouen (dir. Alain Altinoglu) ainsi qu'à l'Opéra-Théâtre de Limoges (dir. Philippe Hui), dans *Carmen*, *Gianetta / L'elisir d'amore* dans différentes salles parisiennes dont notamment La Péniche Opéra.

Elle donne de nombreux concerts et se produit dans des œuvres telles que *L'Enfant et les Sortilèges* au Théâtre Déjazet à Paris, *La Dama de Elvira* avec l'Orchestre National d'Ile de France, le *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Massy et à l'Opéra de Rouen (dir. Oswald Sallaberger), le *Requiem* de Verdi à Reims (dir. Mark Foster), la *Rhapsodie pour Alto* de Brahms à Paris (dir. Michel Piquemal), etc. Marie Gautrot accorde également une grande place au récital qu'elle partage avec les pianistes Frédéric Rouillon au Grand Théâtre de Dijon, au Phénix de Valenciennes ou dans diverses salles parisiennes ; Caroline Dubost au Centre Tchèque de Paris ; Karolos Zouganelis aux Musicales de Colmar ; Frédéric Lagarde à Bruges ; Wilhelm Latchoumia et le guitariste Emmanuel Rossfelder au Festival de Davos ; Cima Moussali et la violoniste Zorica Stanojevic au Festival Al Bustan au Liban etc. En 2009, on peut l'entendre dans *Marguerite / La damnation de Faust* au Théâtre du Châtelet (dir. Xavier Ricour) et à Reims (dir. Jean-Luc Tingaut), *Kathleen / Markeas outsider* à La Péniche Opéra (mise en scène de Mireille Laroche), *Geneviève / le long diner de Noel* de Hindemith à l'Opéra de Metz avant de reprendre *Orphée aux enfers* à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence (dir. Alain Altinoglu). En 2009-10, elle se produit notamment à l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie dans *Malika / Lakme* et *Cherubino / Le Nozze di figaro* (mes Stephan Groegler) avant de reprendre *Orphée aux enfers* à l'Opéra de Toulon, au Grand Théâtre de Provence à Aix ainsi qu'à l'Opéra de Dijon.

William van der Heyden

Né à Gand dans une famille de musiciens, son père était lui-même ténor, Willem van der Heyden étudie la musique à l'académie de Wetteren et le chant auprès de Jacqueline van Quaille. Il entre ensuite au Conservatoire de Liège à 25 ans, où il termine ses études dans la classe de Nicolas Christou en 2008. Pendant sa formation, il participe à diverses productions d'opéra studio dans lesquelles il chante *Le pays du sourire* de Lehár, Edwin dans *La Princesse Csardas* de Kalman, Cavaradossi dans *Tosca* de Puccini, Don José dans *Carmen* de Bizet En concert, il chante des airs de ténor héroïque comme Max dans *Freischütz*, Jean dans *Hérodias*... . Il débute sa carrière professionnelle à 29 ans lors de la saison 2008/ 2009. Il est immédiatement remarqué par le Théâtre Royal de La Monnaie qui lui offre le Premier Chevalier du Graal et la doublure du rôle titre dans *Parsifal* lors de la saison 2010/2011. De même, L'Opéra de Toulon l'engage pour Remendado et la doublure du rôle de Don José dans *Carmen* en décembre 2009. En avril 2009, il fait ses débuts à l'Opéra de Bordeaux dans *Tannhäuser* chantant le rôle de Walter von der Vogelweide. En mai 2009, il chante la 9^e symphonie de Beethoven à l'Opéra d'Avignon et l'Opéra de Toulon. En 2011, il reprendra le rôle du 3^e écuyer dans *Parsifal* à Berlin avec la RSO sous la direction de Marek Janowski. Il débutera à l'Opéra d'Anvers en 2011 dans le rôle de Erscheinung eines Jüngling dans *Frau ohne Schatten*. Pour les prochaines saisons, il prépare Tamino, Max de *Freischütz*, Don José de *Carmen*.

Antoine Normand

Elève de J. Herbillon au C.N.R. de Lille puis de J. Giraudeau et de Gabriel Bacquier au C.N.S.M. de Paris, Antoine Normand participe très tôt à de nombreux spectacles. Son répertoire, une centaine d'ouvrages, va de la musique ancienne à la création contemporaine, en passant par l'opéra comique et l'opéra. Il a chanté dans tous les théâtres de France, dans *Butterfly*, *Turandot*, *Tosca*, *Rigoletto*, *Die Zauberflöte*, *Les Noces de Figaro*, *Carmen*, *Lakmé*, *Mireille*, *Salomé*, *Ariadne auf Naxos*, *Les Dialogues des Carmélites*, *Les Mamelles de Tirésias*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Troyens*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Werther*, *Pénélope*, *Le Consul*, *Le Mikado*, *Eugène Onéguine*, *Boris Godounov*, *Der Prozess*, *Parsifal* et *Der Rosenkavalier*. Nous le retrouvons dans les festivals internationaux, Wexford (*La Dame Blanche* et *Zampa*), Festival Berlioz de Lyon (*Les Troyens*), Radio France Montpellier (*Salomé*), Festival Massenet de Saint-Étienne (*Amadis* et *Panurge*), Strasbourg (*Les Noces de Figaro*), les Chorégies d'Orange (*Les contes d'Hoffmann*). À l'étranger, il est accueilli à Copenhague (*Les Dialogues des Carmélites*), à Liège (*Butterfly*, *Turandot*, *Les Noces de Figaro*, *Le Journal d'un disparu*, *Titanic*, *Trois Valses*, *Les Huguenots*), à Bruxelles (*L'Homme de la Mancha*), à Monte-Carlo (*Ciboulette*), à la Scala de Milan (*Carmen*), à Naha (île d'Okinawa) et Tokyo- Japon (*Faust*- rôle titre)... Parmi ses projets : L'Aumônier (*Dialogue des Carmélites*) au Grand Théâtre de Tours, Polonius (*Hamlet*) à l'Opéra de Marseille, *Chauve-souris* à l'Opéra de Montpellier...

Six Filles-fleurs de Klingsor • Barbara Ducret, Stéphanie Loris, Marie Gautrot, Catherine Hunold, Caroline Mutel, Lucie Roche

Barbara Ducret

Barbara Ducret commence dès l'âge de 8 ans les études musicales au CNR de Lille, sa ville natale. En 1994, elle entre au CNSMD de Paris où elle obtient les Premiers Prix d'Harmonie, de Contrepoint, de Fugue et Formes avant d'en intégrer, en 1998, le département lyrique. Elle travaille désormais avec M. Walker et C. Daiprés.

Elle obtient le Deuxième Prix au Concours Montserrat Caballé, le Prix d'Excellence au Concours Hélia T'Hézan, Grand Prix Opéra au Concours de Marmande et le 3^e Prix au Concours de Toulouse. En 2003, elle est Révélation Lyrique au Midem avant d'être nommée aux Victoires de la Musique 2004 dans la catégorie Révélation.

Barbara Ducret se produit dans *L'Heure Espagnole*, *L'Incoronazione di Poppea* (direction E. Haïm), *Parsifal* (direction P. Boulez), *Le Poème de l'Amour et de la Mer*, *Shéhérazade*, dans le rôle-titre de *Salomé* (version française), *Micaela Carmen*, *Ariane* de Massenet (Phèdre) et *Quatre Derniers Lieder* à Saint-Etienne, *Valentine* (*Les Huguenots*) à Liège, *Blanche* (*Dialogues des Carmélites*) à Marseille, *Agathe* (*Véronique*) à Nancy, *Le Pays de Ropartz* à Tours (Prix du Meilleur Spectacle de la saison 2007/2008). En 2008/2009 de nombreux concerts en France notamment avec Jean-François Zygel (les Jeudi avec J.F.Z. et les Leçons de Musique de J.F.Z. au Châtelet et sur France 2) ainsi que le rôle-titre de *Mireille* à Tours. Cette saison, récitals de mélodies françaises et dans le futur également prise de rôle de Marie dans *Wozzeck*.

Stéphanie Loris

Elle est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National de Lyon de mars 2001 à mai 2003. Elle étudie au Conservatoire de Dijon puis elle prend des cours particuliers notamment auprès d'Evelyne Brunier. Elle suit des master classes avec Françoise Garner et William Matteuzzi et aujourd'hui, auprès de Christiane Patard. Elle participe à un stage AFDAS au Centre de Musique Baroque de Versailles (Médée de Charpentier) en juillet 2004.

Elle remporte le premier Prix Opéra du Concours Européen de Mâcon en novembre 1999 et le premier Prix en chant du Concours du Lions Club à Lyon en mai 2000.

Elle se produit dans les rôles de Elisetta du *Mariage secret* de Cimarosa en 2002, en tournée avec l'Orchestre des Pays de Savoie puis avec l'Orchestre National de Lille en 2003, Fe-an-nich-ton dans *Ba-ta-clan* d'Offenbach à l'Opéra National de Lyon en 2003, Berta du *Barbier de Séville* au Festival de Fourvière à Lyon en 2001 puis à l'Opéra National de Lyon et en tournée en janvier 2002, Marie des *Mousquetaires au couvent* à l'Opéra de Dijon en 2000, la Périchole dans *Le Carrosse du Saint Sacrement* de H. Büsser en 2003 à l'Opéra National de Lyon, Rosita dans *Un Mari à la Porte* d'Offenbach en 2002 à l'Opéra national de Lyon, Guillemette dans *La Farce de Maître Pathelin* de H. Barraud en 2002 et Laurette dans *Le Docteur Miracle* de Bizet en 2003 à l'Opéra National de Lyon, Micaela dans *Carmen for men* inspiré du *Carmen* de Bizet en 2005 à Lyon, avec la Compagnie ARTEM Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis* de Ullmann en 2006 puis en tournée avec l'Orchestre des Pays de Savoie (direction Graziella Contratto) et Juliette dans *Roméo et Juliette* de Gounod à Calais, en 2006. Elle se produit également en concert : concerts Offenbach Salle Gaveau en 2005 et au Théâtre Mogador en 2006 (direction J-C Keck), *Le savetier et le Financier* d'Offenbach, avec l'Orchestre Padeloup Salle Gaveau à Paris en 2005 (direction J-C Keck), *Trafalgar sur un volcan* et *Ba-Ta-Clan* d'Offenbach avec l'Orchestre Padeloup au Théâtre Mogador à Paris et *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de Saint-Louis en 2005, la 4^e *Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre

Symphonique de Lyon (direction Laurent Pillot) en 2004, le Festival Radio-France de Montpellier en 2003 (concerts d'airs inédits d'Offenbach, direction J-C Keck), enfin *Exultate Jubilate* de Mozart au Palais des Congrès de Lyon, en mars 2000. En 2008, elle chante dans *La Rondine* (Yvette, une couturière) à Nice. En 2009, elle interprète Naïade / *Ariane à Naxos* à Tours.

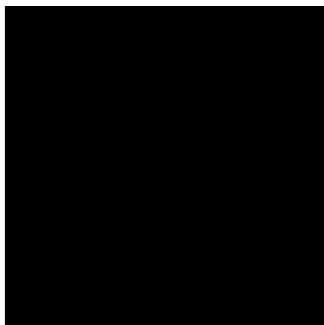
Catherine Hunold

Catherine Hunold commence ses études vocales auprès de Mady Mesple et obtient un Premier Prix à l'unanimité du jury au Conservatoire National de Région de Saint-Maur parallèlement à une Licence de Musicologie à l'Université Paris-VIII. Elle intègre ensuite le StudiOpéra de Paris, interprétant tour à tour les rôles de Micaela, Frasquita dans *Carmen*, Antonia des *Contes d'Hoffmann*, de Madame Lidoine des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc et se perfectionne auprès du Roy Hart Théâtre. Ses débuts scéniques auprès de compagnies lyriques françaises sont marqués par les rôles de Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, le rôle titre de la Périchole d'Offenbach dans une production du Théâtre du Hasard démontrant ainsi son éclectisme et sa large palette vocale. De 2002 à 2004, Catherine Hunold est Electre dans la tragédie lyrique *Idoménée* de Campra en tournée avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et l'Orchestre de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy dirigé par Jean-Claude Malgoire dans une mise en scène de Christian Baggen. Au cours de la saison 2004-2005, Catherine Hunold devient membre du Flanders Operastudio dirigé par Guy Joosten. Elle y reçoit les conseils de Dame Margaret Price dans le répertoire mozartien et interprète les rôles de la Comtesse Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Donna Elvira (*Don Giovanni*) et die Erste Dame (*Die Zauberflöte*). Elle est aussi la Julia de Burgos de Bernstein dans une mise en scène de Philippe Sireuil à l'Opéra de Bruges, *Jenufa* lors des opera-explorer-day autour de l'opéra de Janacek au Vlaamse Oper de Gand, Ilsa dans l'Opéra de Lucien Posman *Hercule Haché* avec Spectra ensemble dirigé par Filip Rathé et mis en scène par Carlos Wagner, Clorinda d'*Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi. Durant cette même saison, Catherine Hunold chante en récital les *Knabenwundenhorn* de Mahler avec Graham Johnson. Lauréate de plusieurs Concours Internationaux, on a pu l'entendre au Teatro Malibran et à La Fenice de Venise lors de la finale du concours des voix wagnériennes 2006. Catherine Hunold remporte en Juin 2006 le 1^{er} prix à l'unanimité du jury au Concours Européen de chant lyrique d'Arles, le 2nd prix du concours Maria Kraja à Tirana (Albanie) présidé par Meeno Fenstra en octobre 2005, la Médaille d'Or du Concours International des Jeunes Solistes au Luxembourg en septembre 2002 ainsi que le Prix de la SACEM 2002 pour son interprétation des mélodies de Francis POULENC. Christa Ludwig l'invite en septembre 2006 à suivre sa masterclass autour des opéras de Strauss, Wagner et Puccini à L'Académie musicale de Villecroze pour y travailler les rôles d'Ariane, d'Elsa, de la Maréchale et de Tosca. Elle reçoit alors la bourse de la Fondation Villecroze pour préparer ses prochains rôles auprès de Christa Ludwig à Vienne. Catherine Hunold chante des extraits de Sieglinde (*Die Walküre*) avec Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet à Paris. Plus récemment, elle chante le rôle d'Agnès dans *La Nonne Sanglante* de Berlioz au Festival de Montpellier Radio-France sous la direction d'Alain Altinoglu. Elle donne ensuite ses premiers Requiem de Verdi (Paris, Blois, Fontenay...). La saison dernière, outre deux Leçons de Musique de Jean-François Zygel consacrée à Janacek où elle chantera des extraits de *Jenufa*, puis à Poulenc au Théâtre du Châtelet, citons un récital soliste et le rôle de la Reine dans le nouvel opéra de Valentin Villenave *Affaires Etrangères* à l'Opéra national de Montpellier, la *IX^e symphonie* de Beethoven à l'Opéra d'Avignon et à Toulon. Prochainement, on retrouvera Catherine Hunold dans *Les Sept Péchés Capitaux* et *Mahagonny Songspiel* de Kurt Weill au Théâtre des Champs Elysées, le rôle-titre d'*Ariadne auf Naxos* à La Plata, *Matteo Falcone* de Théodore Gouvy et le rôle-titre de Françoise de Rimini d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Metz,

Lucie Roche

Née à Marseille en 1979 elle suit le cursus du conservatoire de sa ville et obtient ses diplômes en chant, art lyrique et histoire de la musique. Elle intègre ensuite le CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle des Artistes Lyriques) où elle tient le rôle de l'Opinion publique dans *Orphée aux Enfers* à l'Opéra de Marseille, et commence en parallèle sa carrière. Montrant un vif intérêt pour la musique sacrée elle est invitée au Festival de musique sacrée de Marseille pour le *Stabat Mater* de Pergolese et le *Messie* d'Haendel, et par l'Orchestre de Chambre de Toulon pour les *Dixit Dominus* de Haendel et de Vivaldi, la *Missa Romana* de Pergolese, le *Requiem* de Hasse et *In exitu Israël* de Mondonville ainsi qu'avec l'Orchestre de Cannes pour la *Messe du Couronnement* et le *Requiem* de Mozart. Été 2006 elle enregistre deux messes brèves de Mozart sous la direction de Vincent Recolin. Sur scène elle tient tout d'abord le rôle de la magicienne de Didon et Enée avec l'Orchestre de Chambre de Toulon et d'une fée dans *The Fairy Queen* ainsi que de Lisetta dans *Il Mondo della luna* avec la compagnie Euterpes au Théâtre Toursky à Marseille. Elle est ensuite invitée par les maisons d'opéra : l'opéra de Marseille pour Mère Jeanne de *Les Dialogues des Carmélites*, Grimgerde de *La Walkyrie*, ainsi que pour Nireno de *Giulio Cesare*, l'opéra de Saint-Etienne pour Malika de *Lakme* et pour Stephano de *Roméo et Juliette*, l'Opéra de Metz pour Lucia de *Cavalleria Rusticana* ainsi que par Nantes-Angers opéras pour la maman, la tasse chinoise et la libellule de l'Enfant et les Sortilèges en tournée en France dans la mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier. En 2009 elle participe au Festival des Transeuropéennes en chantant *Carmen* dans le spectacle *Carmen Circus* au Zénith de Rouen. Parmi ses projets : Clarissa de l'Amour des trois oranges aux Opéras de Dijon et de Limoges, les Sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn à Marseille.

Conférences d'introduction organisées par le Cercle Wagner au Grand Foyer de l'Opéra de Nice
Samedi 16 janvier 2010, 15h
Samedi 13 mars 2010, 15h



Fiche pratique

Véronique Champion • Responsable communication
Tél : 04. 92. 17. 40. 45
veronique.champion@ville-nice.fr

Anne-Christel Cook • Assistante Service presse et communication
Tél : 04.92.17.40.17
anne-christelle.cook@ville-nice.fr

Daniela Dominutti • Assistante Service presse et communication
Tél 04.92.17.40.83
daniela.dominutti@ville-nice.fr

Location :

A l'Opéra de Nice :

4-6 rue Saint-François-de-Paule 06000 Nice

Par correspondance :

Opéra de Nice

Service réservations

4-6 rue Saint-François-de-Paule 06364 Nice cedex 4

Par téléphone : 04 92 17 40 79 / Fax : 04 93 80 15 82

Par Courriel : opera.billetterie@ville-nice.fr

Réservations en ligne : Paiement sécurisé www.opera-nice.org

Sur place : 30 mn avant le début du concert

Tarifs : de 12 à 100€ (tarif prestige)

www.opera-nice.org

Prochaine Production Lyrique - *Lucio Silla*, Mozart

Février 2010

Vendredi 19 à 20h

Dimanche 21 à 14h30

Mardi 23 à 20h